

Le feu de l'enfer

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Marc 9:42-48; Mal. 4:1; Jude 7; 1 Tim.2:5; Actes 2:29, 34, 35; 1 Jean 5:3-12.

Verset à mémoriser

« Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon »
(1 Thessaloniens 5:21. LSG)

Le poète italien Dante Alighieri (1265-1321) avait écrit son œuvre célèbre, *The Divine Comedy*, sur un voyage fictif de l'âme après la mort. L'âme allait soit dans l'inferno (enfer) à l'intérieur de la terre; ou au purgatoire, où l'esprit humain peut se purger et devenir digne de monter au ciel; ou au paradis, en la présence de Dieu Lui-même.

Bien qu'il ne s'agisse que d'un poème, d'une fiction, les paroles de Dante avaient fini par avoir beaucoup d'influence sur la théologie chrétienne, en particulier la théologie catholique romaine. La notion de base d'une âme immortelle allant soit en enfer, soit au purgatoire, soit au paradis est fondamentale pour cette église. De nombreuses confessions protestantes conservatrices croient également en une âme immortelle qui, après la mort, monte au paradis ou descend en enfer. En effet, si l'âme humaine ne meurt jamais, alors elle doit aller quelque part après la mort du corps. En bref, une fausse compréhension de la nature humaine avait conduit à de terribles erreurs théologiques.

Cette semaine, nous traiterons de certaines de ces théories non bibliques, ainsi que de la vision biblique de ce qui se passe après la mort.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 décembre.

DIMANCHE 27 novembre

Des vers immortels?

Comparez Marc 9:42-48 à Ésaïe 66:24. Comment comprenez-vous l'expression « leur ver ne meurt point » (Marc 9:48, LSG)?

Certains interprètent le substantif singulier « *vers* » (Marc 9:48) comme une allusion à l'âme ou au supposé esprit désincarné des méchants qui, après la mort, s'envolent en enfer, où ils ne meurent jamais et souffrent de tourments éternels.

Mais cette interprétation ne reflète pas la notion biblique de mort inconsciente; elle ignore également le contexte de l'Ancien Testament dans ce passage. En fait, « *le singulier "ver" est utilisé de manière générique pour "les vers" - cela ne désigne pas un seul ver. On fait référence aux vers qui se nourrissent des corps en décomposition.* » (Robert G. Bratcher et Eugene A. Nida, *A Translator's Handbook on the Gospel of Mark*, Londres: United Bibles Societies, 1961, p. 304.)

Dans Marc 9:48, Jésus cite Ésaïe 66:24, qui dit: « *Et quand on sortira, on verra les cadavres des hommes qui se sont rebellés contre moi; car leur ver ne mourra point, et leur feu ne s'éteindra point; et ils seront pour toute chair un objet d'horreur* » (LSG).

Cette scène métaphorique effrayante dépeint un champ de bataille avec les ennemis de Dieu morts sur le sol et détruits. Les corps non consumés par le feu sont décomposés par les vers, ou peut-être d'abord par les vers, puis par le feu. Quoi qu'il en soit, il n'y a aucune référence à une âme présumée échappant à la destruction du corps et volant en enfer.

Mais qu'en est-il des « vers » qui ne meurent jamais? Le langage métaphorique d'Ésaïe 66:24 (cité dans Marc 9:48) n'implique pas que ces vers sont immortels. (Des vers immortels?) L'accent est mis sur le fait que les vers ne laissent pas leur tâche destructrice incomplète. En d'autres termes, ils continuent à dévorer les corps des méchants jusqu'à ce que ces corps soient détruits. En revanche, les enfants fidèles de Dieu demeureront joyeusement dans « les nouveaux cieux et la nouvelle terre » et adoreront Dieu en Sa présence même (Ésaïe 66:22, 23; LSG). En ayant des destins aussi contrastés à l'esprit, il n'est pas étonnant que Jésus ait déclaré qu'il serait de loin préférable pour quelqu'un d'entrer dans le royaume de Dieu sans une partie cruciale de son corps – sans main, ni pied, ni même un œil – que d'avoir un corps parfait qui sera détruit par les vers et le feu (Marc 9:42-48).

À la fin, il n'y a qu'une alternative : nous serions soit totalement sauvés, soit totalement perdus. Il n'y a pas de terrain neutre. Soit nous aurions la vie éternelle, soit nous devons affronter la destruction éternelle. Quels choix devez-vous faire aujourd'hui ? En quoi cette réalité (la vie éternelle ou la destruction éternelle) doit-elle avoir un impact sur ces choix ?

LUNDI 28 novembre

Le feu de l'enfer

Dans son livret pour enfants intitulé *The Sight of Hell* (Dublin: James Duffy, 1874, p. 24), le prêtre catholique anglais John Furniss (1809- 1865) illustre le tourment éternel au moyen d'une grande boule de fer solide, plus grande que le ciel et la terre. « *Un oiseau vient une fois par cent millions d'années et touche juste la grande boule de fer avec une plume de son aile.* » L'auteur soutient que la combustion des pécheurs en enfer continue même après que cette boule de fer soit usée par de telles touches de plumes occasionnelles!

Ce qui est triste, c'est que beaucoup de protestants, même aujourd'hui, croient que quelque chose de semblable arrive aux perdus.

Lisez Malachie 4:1 et Jude 7. Comment ces passages peuvent-ils nous aider à mieux comprendre la notion de « feu éternel » ou l'idée selon laquelle, comme l'avait exprimée Jésus, les perdus seront dans le « feu éternel » (Matthieu 18:8) ou dans un « feu qui ne s'éteint point »? (Marc 9:44, LSG).

Le mot « éternel » (Heb. *'olam* ; Grec *aion*, *aionios*) a différentes connotations, selon le contexte immédiat. Par exemple, lorsqu'il est associé à Dieu (Deut. 33:27, « éternel»), le mot exprime Son éternité. Lorsqu'il est lié aux êtres humains (Exode 21:6, « pour toujours »), le mot est limité par leur durée de vie. En qualifiant le feu (Matthieu 18:8, Matthieu 25:41, « éternel »), cela implique que le feu ne s'éteindra pas tant qu'il n'aura pas complètement consumé ce qu'il brûle. Cela signifie que le « feu éternel » sera éternel dans le sens où il consumera complètement et irréversiblement les méchants, ne leur laissant « *ni racine ni rameau* » (Mal. 4:1, LSG).

La théorie d'un châtement éternel des méchants a de graves implications. Si les méchants étaient punis pour toujours, alors, le mal ne serait jamais éradiqué. En outre, toute vie humaine dérive de Dieu (Deut. 32:39, Ps. 36:9), qui n'a aucun plaisir dans le fait « *que le méchant meure* » (Ézéchiél 33:11, LSG). Pourquoi alors continuerait-Il à accorder la vie aux méchants pour qu'ils souffrent dans des tourments sans fin? Ne serait-il pas beaucoup plus raisonnable pour Lui de mettre fin à leur existence? Si les méchants seront punis « *selon leurs œuvres* » (Apocalypse 20:12, LSG), pourquoi alors une courte vie humaine devrait-elle être punie sans fin?

Toutes les références bibliques au « feu éternel » doivent être considérées comme des allusions à « l'étang de feu » post-millénaire d'Apocalypse 20 (voir leçon 13). Ainsi, il n'est pas biblique de parler d'un enfer déjà présent et toujours brûlant. Aussi dramatique que soient les feux de l'enfer biblique, que nous révèle la vérité sur l'enfer à propos de l'amour de Dieu, notamment par opposition à l'idée de tourments éternels ?

MARDI 29 novembre

Les saints du purgatoire

L'Église catholique romaine soutient que les morts qui ne méritent pas l'enfer mais qui ne sont pas encore prêts pour le paradis peuvent voir leurs péchés purgés au purgatoire et ensuite monter de là au paradis. Leurs souffrances au purgatoire peuvent être réduites par les prières et les pénitences des êtres chers. Le livre, *The Catechism of the Catholic Church*, est explicite à propos du purgatoire: « *Tous ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, mais encore imparfaitement purifiés, sont en effet assurés de leur salut éternel; mais après la mort, ils subissent une purification, afin d'atteindre la sainteté nécessaire pour entrer dans la joie du ciel.* » (*The Catechism of the Catholic Church*, New York: Doubleday, 1995 p. 291.) Il affirme également que leur souffrance peut être soulagée par les prières de leurs proches ainsi que par d'autres actes en faveur des morts. « *L'Église fait également l'éloge de l'aumône, des indulgences et des œuvres de pénitence entreprises en faveur des morts.* » (*The Catechism of the Catholic Church*, p. 291.)

Lisez Ecclésiaste 9:10, Ezéchiel 18:20-22 et Hébreux 9:27. **Comment ces passages réfutent-ils la théorie du purgatoire?**

Le dogme du purgatoire combine la notion païenne d'un enfer brûlant et la pratique païenne de prier pour les morts. Ce dogme est inacceptable pour ceux qui croient aux enseignements bibliques suivants:

- (1) les morts restent inconscients au repos dans leurs tombes (Eccl. 9:10);
- (2) la justice d'un être humain déchu ne peut être transférée à un autre être humain déchu (Ezéchiel 18:20-22);
- (3) notre seul Médiateur est Jésus-Christ (1 Timothée 2:5); et
- (4) la mort est suivie du jugement dernier, sans aucune seconde chance de se repentir des pièges de cette vie (Heb. 9:27).

La façon dont la théorie anti-biblique du purgatoire déforme le caractère de Dieu a une implication encore plus grave. En effet, « *l'œuvre de Satan depuis sa chute consiste à mal interpréter notre Père céleste. Il suggéra le dogme de l'immortalité de l'âme... L'idée d'un enfer brûlant éternellement était la production de Satan; le purgatoire est son invention. Ces enseignements falsifient le caractère de Dieu, pour qu'Il soit considéré comme méchant, vengeur, arbitraire et n'exerçant pas le pardon.* » (Ellen G. White, Manuscrit 51, 10 décembre, 1890.) Au lieu de la vérité que les morts sont endormis, attendant le retour de Christ, ce point de vue dit qu'ils sont au purgatoire, y souffrent jusqu'à ce que quelqu'un parvienne à les faire sortir de là.

Que nous apprennent les erreurs comme le purgatoire ou les tourments éternels sur l'importance de la doctrine ? Pourquoi ce que nous croyons est-il important, et pas seulement en qui nous croyons ?

MERCREDI 30 novembre

Un paradis pour les âmes désincarnées

Bien que les protestants n'acceptent pas le purgatoire, beaucoup croient néanmoins que les âmes des justes morts jouissent déjà du paradis en présence même de Dieu. Certains soutiennent que ces « âmes » ne sont que des esprits désincarnés; d'autres croient qu'ils sont des esprits désincarnés mais couverts d'un corps spirituel glorieux.

Quel que soit l'état métaphysique des supposés morts-vivants, ces théories annulent la doctrine biblique de la résurrection finale et du jugement des morts. Pourquoi y aurait-il une résurrection et un jugement (Apocalypse 20:12-14) si les âmes des justes jouissent déjà du paradis?

Lisez Actes 2:29, 34, 35 et 1 Corinthiens 15:16-18. **Comment ces passages éclairent-ils l'état des morts et de ceux qui attendent la résurrection?**

La Bible enseigne que tous les êtres humains qui sont déjà au ciel avaient été soit enlevés vivants, comme dans le cas d'Hénoch (Genèse 5:24) et d'Élie (2 Rois 2:9-11), soit ressuscités d'entre les morts, comme Moïse (Jude 9) et ceux qui étaient ressuscités avec Christ (Matthieu 27:51-53). Comme nous l'avons déjà vu, l'allusion aux âmes « sous l'autel » criant à Dieu pour la vengeance (Apocalypse 6:9-11) n'est qu'une métaphore de la justice et ne soutient pas la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme. Sinon, il n'y a rien dans ce passage qui soutient que ces gens jouissent de leur récompense éternelle. En effet, la tombe est un lieu de repos pour les morts, qui attendent inconsciemment la résurrection finale, lorsque leur existence consciente sera restaurée. Les morts, même les justes morts, ne sont pas des âmes désincarnées qui tournent dans le ciel, attendant patiemment d'être réunies avec leurs corps à la résurrection finale.

Aussi, de quoi Paul parle-t-il dans 1 Corinthiens 15:18, quand il dit que s'il n'y avait pas de résurrection des morts, alors « ceux qui sont morts en Christ sont perdus »? Comment seraient-ils perdus s'ils sont déjà dans la béatitude du ciel et s'ils sont là depuis aussi longtemps qu'ils sont morts? La résurrection des morts au retour de Christ, une doctrine centrale et clé du Nouveau Testament, est rendue nulle et non avenue par le faux enseignement selon lequel les justes morts s'envolent vers leur récompense éternelle juste après leur mort. Et cette fausse doctrine, nous l'entendons tout le temps, surtout lors des funérailles.

Comment aider les gens à comprendre que l'idée que les morts dorment est vraiment « une bonne nouvelle », au sens qu'ils se reposent véritablement, et ne connaissent aucune douleur et aucune souffrance ?

JEUDI 1er décembre

Le point de vue biblique

Lisez 1 Jean 5:3-12. Pourquoi l'apôtre Jean limite-t-il la « vie éternelle » à ceux qui sont en Christ?

La doctrine biblique de l'immortalité conditionnelle de l'être humain – contrairement à la théorie non biblique de l'immortalité naturelle de l'âme – est rendue explicite dans 1 Jean 5:11, 12. Pour saisir le sens de ce passage important, nous devons nous rappeler que seul Dieu « **possède l'immortalité** » (1 Timothée 6:15, 16, LSG) et est la seule Source de vie (Ps. 36:9, Col. 1:15-17, Heb. 1:2).

Quand le péché est entré dans le monde par la chute d'Adam et Ève (Genèse 3), eux et tous leurs descendants (y compris nous) tombèrent sous la malédiction de la mort physique en perdant le don de la vie éternelle. Mais notre Dieu d'amour mit en œuvre le plan du salut pour que les êtres humains retrouvent la vie éternelle, la vie qui devait être la leur au commencement. Comme l'écrit Paul: « **En lui, Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui** » (Eph. 1:4, LSG).

L'apôtre Paul explique que « **comme par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort** », de même par un « **seul homme, Jésus Christ** », le don gracieux de la vie éternelle est devenu disponible pour tous les êtres humains (Rom. 5:12-21, LSG). Paul fait ici une référence sans ambiguïté à un Adam littéral par qui vinrent le péché et la mort dans ce monde. On ne peut rien justifier dans la Bible sans un Adam littéral, qui, par la transgression, apporta le péché et la mort dans notre monde.

Ainsi, l'apôtre Jean ajoute: « Dieu nous a donné la vie éternelle, et... cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie » (1 Jean 5:11, 12, LSG). L'ensemble devient plus clair à la lumière des déclarations de Jésus: « **quiconque voit le Fils et croit en lui [a] la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6:40, LSG), et « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort » (Jean 11:25, LSG).

Cela signifie que la vie éternelle est un don de Dieu par Christ, qui est garanti à l'heure actuelle, mais dont on ne jouira pleinement qu'après la résurrection finale des justes. La conclusion est très simple: si la vie éternelle n'est accordée qu'à ceux qui sont en Christ, alors ceux qui ne sont pas en Lui n'ont pas la vie éternelle (1 Jean 5:11, 12). Or, la théorie de l'immortalité naturelle de l'âme accorde la vie éternelle – que ce soit au paradis ou en enfer – à tous les êtres humains, même à ceux qui ne sont pas en Christ. Aussi populaire que soit cet enseignement, il n'est pas biblique.

VENDREDI 2 décembre

Réflexion avancée:

Lisez Ellen G. White, « La séduction originelle », p. 469-486; « Le spiritisme » pp. 487-496, dans La tragédie des siècles.

« La doctrine de l'état conscient des morts repose sur l'erreur fondamentale d'une immortalité naturelle. Cette doctrine, comme celle des tourments éternels, est contraire aux enseignements de l'Écriture, à la raison et à tout sentiment d'humanité. Selon la croyance populaire, les rachetés qui sont dans le ciel savent tout ce qui se passe sur la terre, et tout spécialement ce qui se rapporte aux amis qu'ils y ont laissés. Mais comment la connaissance des peines, des fautes, des souffrances et des déceptions de leurs bienaimés pourrait-elle s'accorder avec leur félicité? De quel bonheur céleste pourraient jouir des êtres qui planeraient sans cesse autour de leurs amis terrestres? Et n'est-il pas révoltant de songer qu'un impénitent n'a pas plus tôt rendu le dernier soupir que son âme est plongée dans les flammes de l'enfer? Quelles tortures ne doivent pas éprouver ceux qui ont vu un ami inconverti descendre dans la tombe, à la pensée de le voir entrer dans une éternité de souffrances! »
Ellen G. White, La tragédie des siècles, p. 481.

Discussion:

- **Ceux qui parlent à d'autres chrétiens de l'état des morts et de la nature de l'enfer ont, très probablement, découvert à quel point les gens sont catégoriques et fermes dans leur croyance, non seulement dans l'idée que les rachetés vont immédiatement au ciel, mais même que les perdus sont dans le tourment éternel de l'enfer. Pourquoi selon vous cela est-il le cas? Il est un peu compréhensible que les gens veuillent croire que leurs proches décédés sont « avec le Seigneur » (bien que, comme nous l'avons vu, il y ait toujours la question de savoir à quel point il serait bouleversant pour eux de voir le désordre des choses ici-bas). Mais pourquoi y a-t-il un tel attachement à l'idée horrible que les perdus sont éternellement tourmentés en enfer? Que nous enseigne ce fait sur la puissance de la tradition? Discutez-en en classe.**
- **La plupart des dénominations chrétiennes proclament la théorie non biblique de l'immortalité naturelle de l'âme avec toutes ses théories corrélées. Que devrions-nous faire d'autre en tant qu'Église (en plus de ce que nous faisons déjà) pour proclamer au monde la vision biblique de la mort et de l'au-delà?**
- **C) Bien que le poème de Dante, The Divine Comedy, ne soit qu'une fiction, il était devenu très influent pour aider à cimenter dans l'esprit des gens de faux enseignements sur ce qui arrive à « l'âme » après la mort. Quelles leçons pouvons-nous tirer de la facilité avec laquelle la théologie chrétienne peut être influencée par des enseignements extérieurs? Quelles autres idées non chrétiennes influencent-elles encore aujourd'hui la pensée chrétienne, et comment pouvons-nous nous protéger contre elles?**